



Marc 10, 2-16 ou 10, 2-12

Un jour, des pharisiens abordèrent Jésus et pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandèrent: « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme? »

Jésus dit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui répondirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de votre endurcissement qu'il a formulé cette loi. Mais, au commencement de la création, il les fit homme et femme. A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »

De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question.

Il leur répond : « Celui qui renvoie sa femme pour en épouser une autre est coupable d'adultère envers elle.

Si une femme a renvoyé son mari et en épouse un autre, elle est coupable d'adultère. »

On présentait à Jésus des enfants pour les lui faire toucher ; mais les disciples les écartèrent vivement.

Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. »

Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

QUI EST L'HOMME ?

« Aucun homme n'est une île, un tout, complet en soi ; tout homme est un fragment du continent, une partie de l'ensemble ; si la mer emporte une motte de terre, l'Europe en est amoindrie, comme si les flots avaient emporté un promontoire, le manoir de tes amis ou le tien ; la mort de tout homme me diminue, parce que j'appartiens au genre humain ; aussi n'envoie jamais demander pour qui sonne le glas : c'est pour toi qu'il sonne ». John Donne

Il aurait prononcé cette phrase lors du décès de son épouse en 1617.



RIENS UN PEU

Un jour, un prêtre, un ministre et un rabbin juif discutaient entre eux à savoir quand la vie commence.

« La vie commence » a dit le prêtre catholique, au moment de la fécondation.»

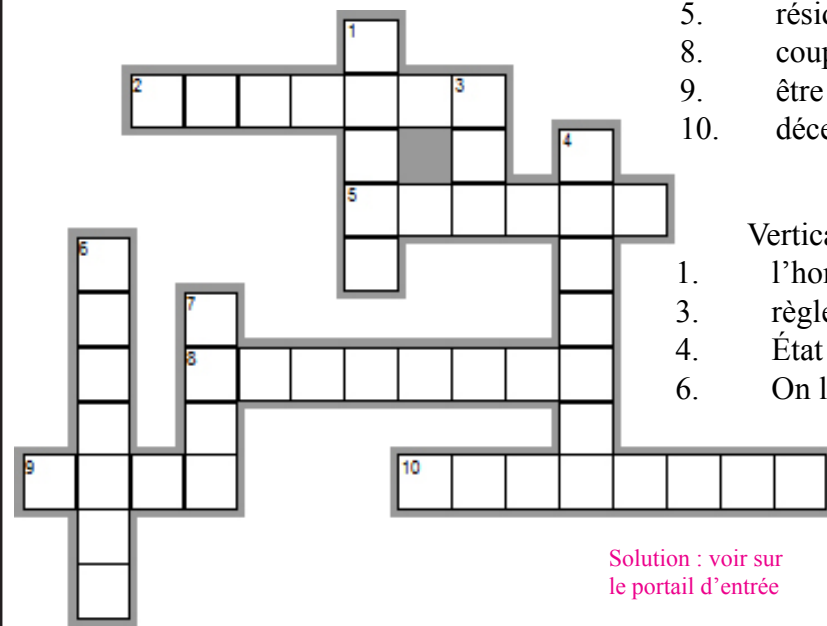
« Nous croyons, dit le ministre, que la vie commence à la naissance quand le bébé devient un individu complet »

« Vous êtes tous les deux dans l'erreur, dit le rabbin, la vie commence quand les enfants ont terminé leurs études et sont partis de la maison. »

QUE L'ENFANT NAISSE !



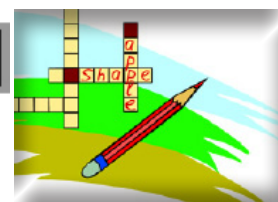
MOTS ENTRECROISÉS



- Horizontal
- 2. façon de recevoir
 - 5. résidence
 - 8. coupable d'infidélité
 - 9. être céleste
 - 10. décerné un prix

- Vertical
- 1. l'homme s'y attachera
 - 3. règle
 - 4. État de grand bien-être
 - 6. On les présentait à Jésus

Solution : voir sur le portail d'entrée

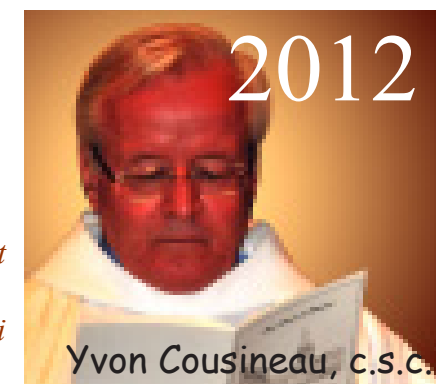


La **parabole** est une façon d'expliquer, en termes simples par des faits et des situations habituelles et quotidiennes des réalités souvent complexes ou d'ordre spirituel afin de mieux saisir la réalité et le mystère qui s'y cache.

07 octobre 27^e Ordinaire B psautier 3^e semaine

« Qui veut faire quelque chose trouve un moyen; qui ne veut rien faire trouve une excuse. »

« Le vrai savant n'est pas celui qui a le plus appris, mais celui qui a le mieux compris. » Leibniz



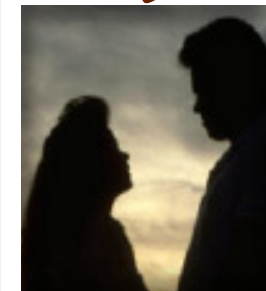
2012

Yvon Cousineau, c.s.c.

Réflexion à partager

« Là où on s'aime, il ne fait jamais nuit. »

proverbe africain



Je suis certain que vous connaissez des gens qui aiment discuter et qui ne sont jamais satisfaits tant et aussi longtemps qu'on ne leur donne pas raison. Ils ne veulent que mettre l'autre dans l'embarras tenant à avoir raison en tout temps. C'est ainsi que les pharisiens abordent Jésus, non pour profiter de son enseignement, mais pour le mettre dans l'embarras. C'est la meilleure façon de se fermer au Christ. Et surtout quand il est question d'adultère, d'amour et de mariage.

Nous sommes incomplets sans l'autre qui nous est à la fois semblable et différent. C'est Gustave Thibon qui disait: « Tant et aussi longtemps qu'il y a du mystère, il y a de l'amour. » Je me rappelle avoir rencontré un jeune marié qui me disait qu'il connaissait parfaitement son épouse. « J'ai peur, dis-je, pour toi parce que le jour où il n'y a plus de mystère, il n'y aura plus d'amour.

Comme souvent, Jésus ne répond pas aux questions des pharisiens. Il n'entre pas dans le débat juridique. Il va beaucoup plus profondément. Il rappelle la parole créatrice « Ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un. » Il n'y a aucune supériorité masculine sur la femme. On ne perd pas son individualité dans un couple tout comme le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

Thomas Merton disait : « Nul n'est une île. » Personne n'est suffisant à soi-même. Non, personne. Chacun de nous commence vraiment à exister quand il accepte de vivre avec un autre, par un autre et pour un autre. Voilà le rêve de Dieu, c'est lui qui nous a fait à son image et à sa ressemblance. Jésus n'y va pas de main morte dans son jugement. « C'est en raison de votre endurcissement. » C'est parce que le cœur est devenu dur comme de la pierre Jésus va au-delà du légal, du juridique. Au commencement de la création, dit Jésus, il n'en était pas ainsi. Jésus critique donc la loi de Moïse. Il est en rupture avec elle. Quelle audace, quel blasphème ! diront les pharisiens.

Les disciples ont du mal à comprendre l'approche de Jésus. Jésus leur donne l'exemple d'un enfant : « Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant, n'y entrera pas. » Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple.

La fidélité n'est pas un rêve comme dans un roman, elle est une exigence. Nous pourrions en parler jusqu'à minuit ce soir. L'attitude du Christ qui rejette violemment l'hypocrisie et l'égoïsme n'est pas un rejet des victimes, ni une négation de l'échec. Au contraire, la fidélité de Dieu s'exprime chez Jésus par son souci de guérir celles ceux qui ont souffert, de remettre les gens debout, de les réconcilier avec la vie et avec le Père, de ne pas les enfermer dans leur passé, mais de leur donner un nouveau regard sur la vie. Il faut d'ailleurs du courage pour oser aimer et s'engager à nouveau pour toujours, après la blessure profonde due à l'échec d'un premier foyer. Pour Jésus, les personnes sont toujours plus importantes que les institutions.

Notre communauté chrétienne doit être signe de l'amour de Dieu, il faut qu'elle accueille vraiment les séparés, les divorcés, qu'elle aide ses membres blessés à rebâtir l'avenir. Cela veut dire rappeler à chacun qu'il est aimé de Dieu, malgré les échecs de sa vie et donc que les portes de l'espérance lui sont totalement ouvertes.